

Le comte et la comtesse de St Bon

La famille Perrault de Jotemps, longtemps propriétaire du château de Feuillasse, n'a pas été la seule famille noble à Meyrin. Notre commune a également accueilli le comte et la comtesse de St Bon.

Alexis Pacoret de St Bon, comte de St Bon (1831-1912) est né à Chambéry dans une famille de la noblesse savoyarde. Titulaire d'un doctorat en droit de l'Université de Turin, Alexis a notamment occupé dès 1866 les postes de substitut du procureur général de la cour d'appel de Chambéry et à partir de 1874 d'avocat général de la cour d'appel de Grenoble. Son frère l'amiral Simon Pacoret de St Bon (1828-1892) fut quant à lui un personnage célèbre dans le royaume d'Italie auquel il est resté fidèle après l'annexion de la Savoie par la France en 1860 : deux fois ministre de la marine, il est considéré comme le père de la flotte moderne de la marine italienne. En Italie, plusieurs statues et rues lui sont consacrées.

C'est par son mariage que le comte Alexis de St Bon est entré en lien avec Meyrin : en 1875, il épouse en Suisse Marie-Thérèse d'Hauteville (1851), elle aussi de noblesse savoyarde par son père Jacques de Hauteville (Hauteville est situé non loin de Villard-Léger où les St Bon possèdent un château, à une vingtaine de kilomètres de Chambéry) et par sa mère Hélène Perrault-de-Jotemps dont la famille possédait le château de Feuillasse. Ses parents avaient une propriété à Mategnin. Des registres conservés aux archives communales¹ témoignent qu'en 1872, Marie-Thérèse d'Hauteville y habitait avec sa mère, alors veuve, et qu'elle a ensuite hérité de cette propriété.

Le couple St Bon semble avoir alterné séjours dans le château familial à Villard-Léger et séjours à Meyrin, de plus en plus fréquents jusqu'à la vente par portions entre 1909 et 1913 du château de Villard-Léger dont Alexis avait hérité au décès de son frère l'amiral Simon en 1892. Après la mort de son mari en 1912 et la vente du château, la vaste propriété de Meyrin était l'unique domicile de la comtesse de St Bon.

Selon nos informations, la comtesse de St Bon était une mélomane et une femme très pieuse. A Villard-Léger, elle donnait des cours d'éducation religieuse au château à l'attention des jeunes filles du village. A Meyrin, elle s'occupait d'un groupe et d'une chorale de jeunes filles en lien avec l'église (voir photo ci-dessous). Mme de St Bon était également vice-présidente de la Société des Vieillards français, qui possédait et gérait la maison de retraite du château de Feuillasse.

¹ *Meyrin. Registre des permis de séjour, 1872 (B1.2002 6, ACM); Répertoire des parcelles attribuées aux propriétaires de la commune de Meyrin*



Le château de St Bon à Villard-Léger (73) en 1900, du vivant du comte Alexis. Maison forte du XVe s., agrandie à la fin du XVIIIe.



Le château en 2001. Copyright Annie Reffet.

La propriété des de St Bon, héritée des parents de Marie-Thérèse, se trouvait près de l'actuelle avenue Ste-Cécile. C'est d'ailleurs à Mme de St Bon que l'on doit ce nom : elle avait baptisé ainsi sa propriété à cause de son intérêt pour la musique, Sainte Cécile étant la patronne des musiciens. Alors située en pleine campagne, elle était constituée d'un château, du même style que celui de Feuillasse, et de terrains sur lesquels se trouvaient une statue de la Vierge (Notre Dame des Sapins) et une de Sainte Cécile. Les processions religieuses étant interdites sur la voie publique à Genève, Mme de St Bon mettait souvent sa campagne à disposition de la paroisse de Meyrin pour que les processions puissent s'y dérouler. Durant plusieurs années était ainsi organisé lors de l'Assomption un pèlerinage à Notre Dame des Sapins à Ste-Cécile.

Mme de St Bon a passé la fin de sa vie en ville de Genève où elle est décédée en 1943, sans héritier. Elle avait vendu sa propriété en 1918 déjà à une famille Gabus qui tenait une épicerie à Coutance, et la ferme attenante à M. Joseph Sermondade. Les deux bâtiments ont été détruits dans les années 60 pour faire place à la Cité.

Depuis 2022, il existe à Meyrin un « Parc de la Comtesse-de-Saint-Bon ».



La propriété St Bon à Meyrin, devenue la campagne Gabus. Photo collection Eric Gabus-De Montmollin.

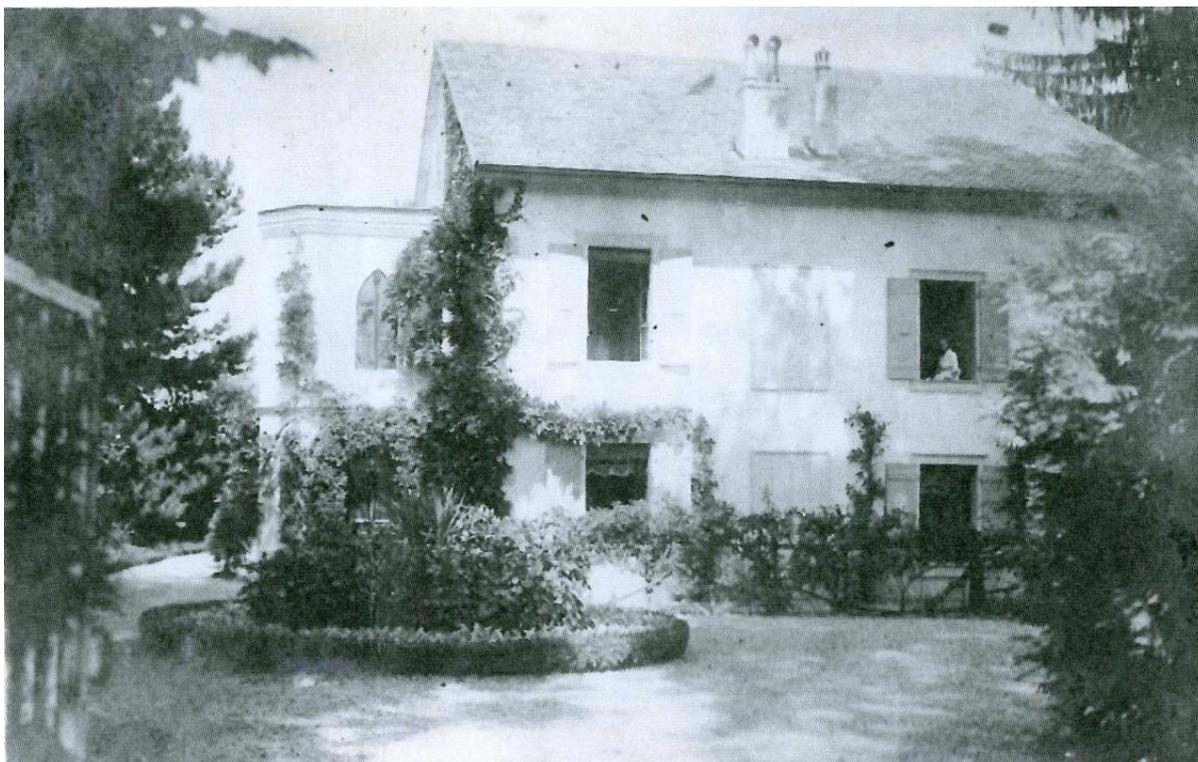


Photo collection Eric Gabus-De Montmollin.



Mme de St Bon (3e pers. depuis la g., en noir et tenant un livret) dans une chorale de jeunes filles à Meyrin, en 1900. Photo collection privée.

Sources :

Archives de la commune de Meyrin; Jean-Michel Reffet, à Villard-Léger (73)

Reffet, Annie, Reffet Jean. *Le château et l'Amiral de Saint-Bon*. Saint-Jean-de-Maurienne, éd. Derrier, 2014. 133 p.